

## Taxe de 3% : incompatibilité avec le droit communautaire (Cass. com., 8 avr. 2008, n°02-10.359, P+B+R+I)

La Cour de cassation reprend l'interprétation de la CJCE dégagée dans l'arrêt *Elisa* (11 oct. 2007, aff. C-451/05) qui avait décidé que l'article 56 du Traité s'oppose à une législation nationale qui exonère les sociétés établies en France de la taxe sur la valeur vénale des immeubles possédés en France par des personnes morales. Or, cette exonération est subordonnée pour les sociétés établies dans un autre État membre, à l'existence d'une convention d'assistance administrative conclue entre la République française et cet État en vue de lutter contre la fraude et l'évasion fiscales ou à la circonstance que, par application d'un traité comportant une clause de non-discrimination selon la nationalité, ces sociétés ne soient soumises à une imposition plus lourde que celle à laquelle sont assujetties les sociétés établies en France.

## La CEDH condamne la France pour ses perquisitions fiscales (CEDH, 21 février 2008, n°18497/03, Ravon et a. c/ France)

Quelque 250 visites domiciliaires fiscales sont effectuées chaque année. Elles donnent lieu dans 20 % des cas à des poursuites pénales. Les Douanes sont également concernées par l'arrêt de la CEDH. En cas de présomptions d'infractions fiscales, l'article L. 16 B du LPF permet à l'administration de saisir l'autorité judiciaire pour obtenir l'autorisation d'effectuer, entre 6 heures et 21 heures, "des visites en tous lieux, même privés, où les pièces et documents s'y rapportant sont susceptibles d'être détenus et procéder à leur saisie, quel qu'en soit le support". La CEDH considère que la France ne garantit pas aux justiciables un droit de recours effectif suffisant auprès d'un juge. Elle estime que "le recours devant la Cour de cassation, juge du droit, ne permet pas un examen des éléments de fait fondant les autorisations litigieuses" et conclut à la violation de l'article 6§1 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Pour se mettre en conformité avec la CEDH et pour sauvegarder ses procédures, le Gouvernement s'apprête donc à revoir la législation sur les perquisitions fiscales et douanières : un article créant une nouvelle voie de recours, sous la forme d'un recours devant le premier président de la Cour d'appel dans les quinze jours suivant la remise des procès-verbaux de visite domiciliaire doit être introduit dans le projet de loi de modernisation de l'économie. Cette voie de recours permettra de modifier le Livre des procédures fiscales, le Code des douanes et, probablement, le Code de commerce.

## Fusion de la DGI et de la DGCP pour devenir la Direction générale des finances publiques (DGFP) (décret n 2008-310, du 3 avril. 2008)

## Indemnisation du préjudice subi du fait de l'application, par l'administration fiscale, d'une doctrine contraire au droit communautaire (CAA Nantes, 3 déc. 2007, n°06NT01418, Sté Aprochim)

Une Société effectuait, en sous-traitance, des opérations de traitement et de décontamination d'équipements électriques pour le compte d'une société espagnole. L'administration se fondant sur une instruction administrative avait estimé que les opérations effectuées en France devaient être soumises à la TVA et avait rejeté les demandes de remboursement de crédit de TVA présentées. La CJCE a estimé que la France, en appliquant une telle doctrine, avait manqué aux obligations qui lui incombent en vertu de la huitième directive. A la suite de cet arrêt, la Société française a introduit une action indemnitaire faisant valoir que l'interprétation doctrinale à l'origine des redressements lui avait causé un préjudice en entravant ses activités. La Cour relève qu'il résulte de l'arrêt de la CJCE que l'interprétation de la loi fiscale dont l'Administration faisait application révélait un manquement à une obligation incombant à l'État de nature à engager la responsabilité de l'Etat.

Taj  
Société d'avocats  
181, avenue Charles de Gaulle  
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex  
Tel : 01 40 88 22 50  
Fax : 01 40 88 22 17

Michel Guichard  
[mguichard@taj.fr](mailto:mguichard@taj.fr)  
Tel : 01 55 61 66 72

Pascal Seguin  
[pseguin@taj.fr](mailto:pseguin@taj.fr)  
Tel : 01 55 61 69 80

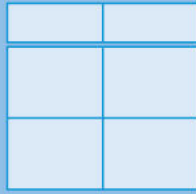
Frédéric Boulard  
[fboulard@taj.fr](mailto:fboulard@taj.fr)  
Tel : 01 55 61 66 04

Romain Grau  
[rgrau@taj.fr](mailto:rgrau@taj.fr)  
Tel : 01 55 61 48 31

Amélie Lièvre-Gravereaux  
[alievregravereaux@taj.fr](mailto:alievregravereaux@taj.fr)  
Tel : 01 55 61 64 86

Alina Armenia  
[aarmenia@taj.fr](mailto:aarmenia@taj.fr)  
Tel : 01 55 61 60 26

Caroline Seror  
[cseror@taj.fr](mailto:cseror@taj.fr)  
Tel : 01 55 61 63 37



## Tax of 3%: incompatibility with the community law (Cass. Com., 8 April 2008, application n°02-10.359, P+B+R+I)

The *Supreme Court of Appeal* takes up the ECJ interpretation drew in the *Elisa's case* (11 October 2007, application n°C-451/05) which decided that the article 56 of the Treaty is incompatible with national legislation which exempts companies established in France from the tax on the fair market value of the buildings possessed in France by legal person. However, this exemption is limited to companies established in another Member State to the existence between France and that other State of a convention on administrative assistance for the purposes of combating tax evasion and tax avoidance **or** to the existence of a requirement imposed by a treaty containing a clause prohibiting discrimination on grounds of nationality, to the effect that such companies may not be taxed more heavily than companies established in France.

## The European Court of human rights sentences France for its tax searches (ECHR, 21 February 2008, n°18497/03, Ravon et a. c / France)

Each year, the French tax authority ("FTA") proceeds to some 250 tax house searches. In 20% of the cases, it leads to penal litigation proceedings. The Customs are also concerned with the judgment of the ECHR. In the event of presumption of tax infringement, the article L16B of *Livre des procédures fiscales*, allows the FTA to seize legal authorities to obtain the authorization to carry out, between 6 AM and 9 PM, "inspections in all places, even private, where documents concerning the law violation are likely to be held and to seize them, whatever is the support". The Court considers that France does not guarantee to liable persons right of effective recourse sufficient before a judge. The Court estimates that "the recourse to the Supreme court of appeal, judges right and not facts, doesn't allow an exam of the facto elements which justify the litigious authorizations" and shows the violation from the 1<sup>st</sup> article 6§ from the European convention of human rights.

To put the law in conformity with the Court and to safeguard its procedure, the French Government is thus on the point of re-examining the legislation on the tax and customs searches: an article creating a new ground for appeal, in the form of a recourse before the first president of the Court of Appeal in the fifteen days following the handing-over of the official reports of house search must be introduced into the bill of modernization of the economy. This ground for appeal will involve a modification of the book of tax procedures ("Livre des Procédures Fiscales"), of the Customs Code and, probably, of the Commercial law.

## Melting of the "DGI" and the "DGCP" to become the "Direction générale des finances publiques" (DGFP) (decree n 2008-310, of April 3. 2008)

## Compensation for the damage resulted by the FTA's application of a contrary doctrine to the european law (CAA Nantes, 3th December 2007, n°06NT 01418, Société Aprochim)

A Company carried out, in subcontracting, operations of treatment and decontamination of electrical equipment on behalf of a Spanish company.

Based on administrative doctrine, The French Tax Administration had estimated that the operations realized in France should be subjected to VAT and refused the refunding claims of VAT credit.

The ECJ had considered that France, by applying such doctrines, had missed with its obligations under the terms of the eighth directive.

Following this decision, the French company brought indemnity litigation since the administrative position which was at the origin of reassessments caused an injury by blocking its activities.

The French Court notes that it results from the ECJ's decision that the FTA's interpretation of the tax law revealed a failure of State's obligation triggering its liability.

Taj  
Société d'avocats  
181, avenue Charles de Gaulle  
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex  
Tel : 01 40 88 22 50  
Fax : 01 40 88 22 17

Michel Guichard  
[mguichard@taj.fr](mailto:mguichard@taj.fr)  
Tel : +33 1 55 61 66 72

Pascal Seguin  
[pseguin@taj.fr](mailto:pseguin@taj.fr)  
Tel : +33 1 55 61 69 80

Frédéric Boulard  
[fboulard@taj.fr](mailto:fboulard@taj.fr)  
Tel : +33 1 55 61 66 04

Romain Grau  
[rgrau@taj.fr](mailto:rgrau@taj.fr)  
Tel : +33 1 55 61 48 31

Amélie Lièvre-Gravereaux  
[alievregravereaux@taj.fr](mailto:alievregravereaux@taj.fr)  
Tel : +33 1 55 61 64 86

Alina Armenia  
[aarmenia@taj.fr](mailto:aarmenia@taj.fr)  
Tel : +33 1 55 61 60 26

Caroline Seror  
[cseror@taj.fr](mailto:cseror@taj.fr)  
Tel : +33 1 55 61 63 37